

Flore Vasseur

Son second roman est une charge féroce contre ceux qui considèrent l'existence comme une partie de Monopoly. PAGE 3

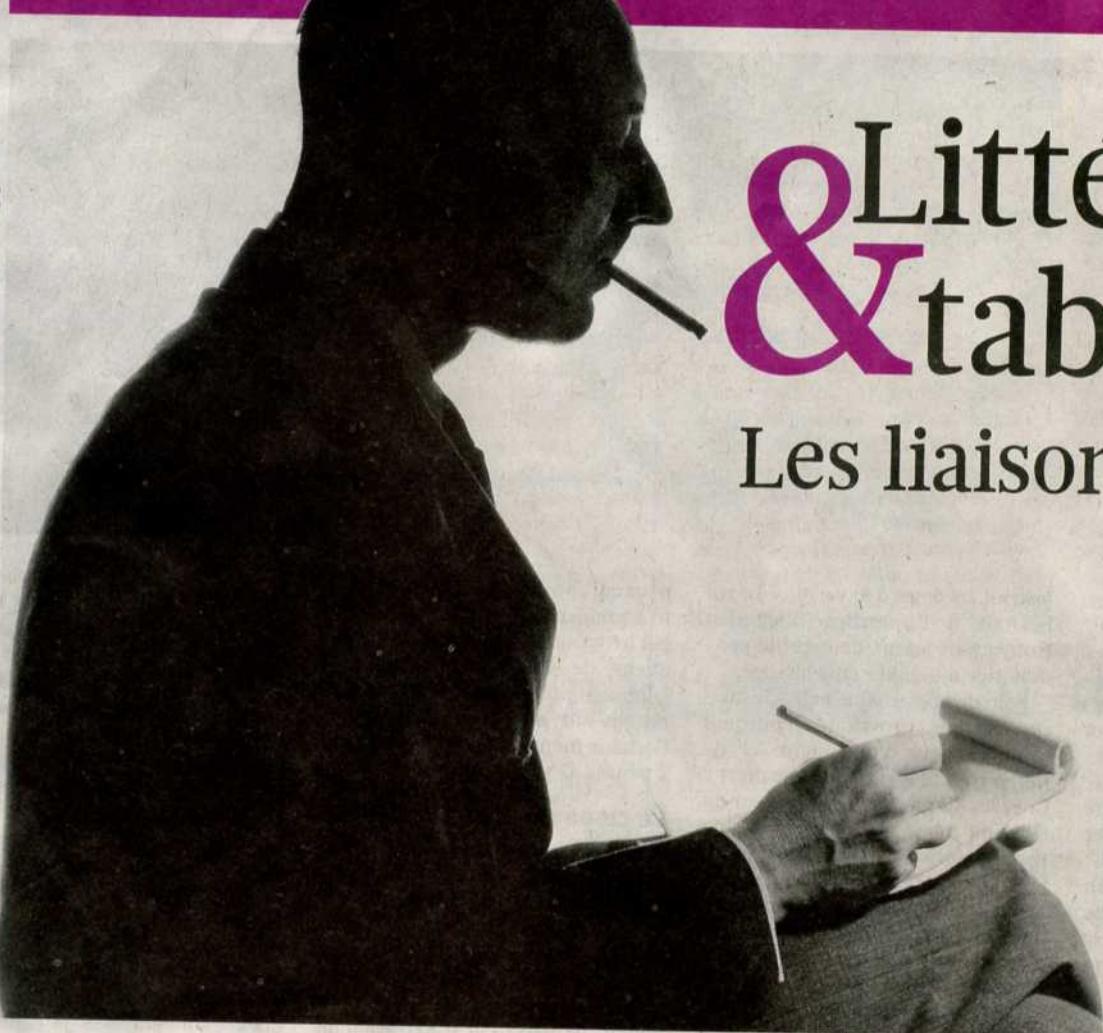


Edmund W

L'écrivain américain évoque sa vie à New York dans les années 1960 e

LE FIGARO littéraire

Littérature & tabac Les liaisons dangereuses



LE PHOTOGRAPHE ET CHRONIQUEUR JOHNNY McMULLIN VERS 1932. PHOTO CONDE NAST ARCHIVE / CORBIS

DOSSIER

Depuis le XVII^e siècle, les écrivains entretiennent avec la cigarette des rapports parfois tendus et parfois amicaux. Le débat entre fumeurs et non-fumeurs continue.

Page 2

« Tous les goûts sont dans la culture » sur Direct 8, à 7 heures (avec une rediffusion dans la nuit). Aujourd'hui, la chronique traitera du nouveau roman d'Adélaïde de Clermont-Tonnerre,

Fournire (Stock), ainsi que du livre de Marie Billedoux, *C'est encore moi qui vous écris* (Stock).

« Le Figaro littéraire » sur Direct 8

Chaque jeudi, *Le Figaro littéraire* participe à l'émission présentée par Olivia de Buhren

La controverse a du bon

Mardi dernier, à l'ambassade de Pologne où avait lieu une lecture des Mémoires de Jan Karski que rééditent les Éditions Robert Laffont, son PDG Leonello Brandozzi, a rendu hommage ironiquement à Yannick Haenel « sans qui cette édition n'aurait pas vu le jour ».

Au printemps, pour un roman ; et en hiver pour l'une pièce de théâtre. Le but est de distinguer un auteur prometteur, peu connu. Le jury est composé de Michel Déon, Jérôme Garcin, Patrick Besson, Jérôme Bigle, Justine Lévy, Delphine de Vigan, Annick Gellie, Florian Zeller, François Gibault, Marie-Françoise Santucci. Et Denis Westhoff lui-même.

Un prix Francoise-Sagan
Denis Westhoff, le fils de Sagan, lance le 1^{er} juin prochain le prix Francoise-Sagan, qui sera décerné deux fois !

CÀ & LÀ

Au printemps, pour un roman ;

et en hiver pour l'une pièce de théâtre. Le but est de distinguer un auteur prometteur, peu connu.

Le jury est composé de Michel Déon, Jérôme Garcin, Patrick Besson, Jérôme Bigle, Justine Lévy, Delphine de Vigan, Annick Gellie, Florian Zeller, François Gibault, Marie-Françoise Santucci. Et Denis Westhoff lui-même.

On liquide et on s'en va

FLORE VASSEUR Une charge féroce et farceuse sur la globalisation libérale.

CHRISTIAN AUTHIER



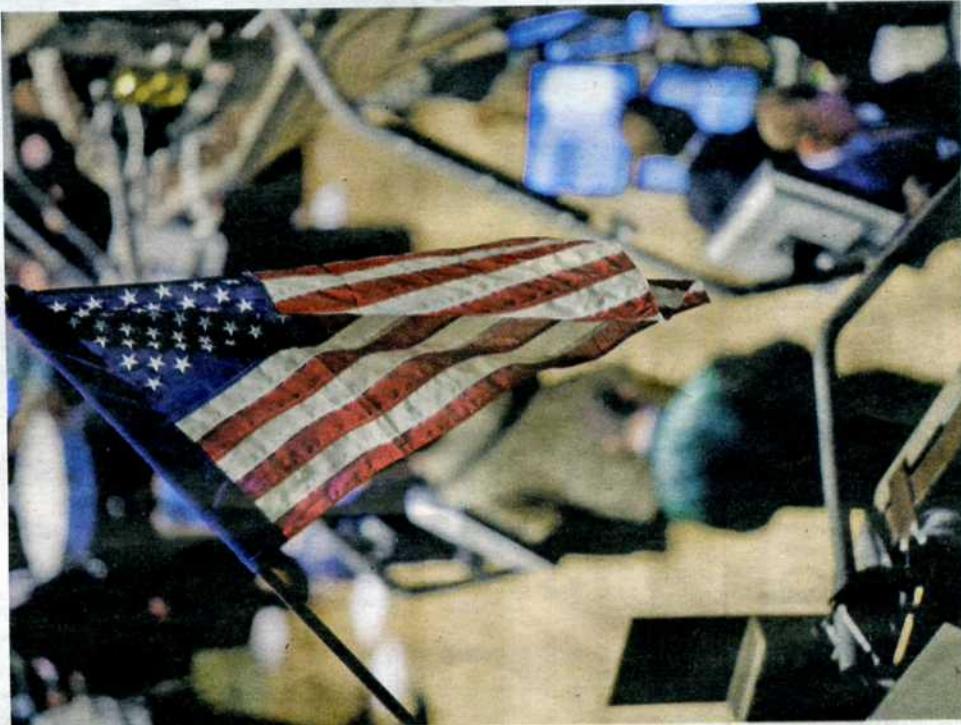
CONNAISSEZ-VOUS Mme Krudson ? Depuis son Penthouse de Manhattan, elle dirige le monde. Âgée de plus de quatre-vingts ans, atteinte d'un diabète qui lui ronge le corps et l'a condamnée au fauteuil roulant, elle tient toujours

d'une main de fer le groupe Bilderberg qu'elle fonda au milieu des années 1950. Cette organisation rassemblant une centaine de personnes parmi l'élite des affaires, des armées, des médias dicte ses volontés aux chefs d'Etat par la persuasion ou par la force. Personne ne peut résister à Mme Krudson et à Bilderberg : « Ils ont créé – puis rendu universels – le crédit, la publicité, les médias de masse, trois piliers d'un système de domination totalitaire. Il promet la liberté individuelle. Il organise la confusion entre bonheur et consommation pour mieux abrutir les foules. »

Un jour de printemps 2009, alors que New York est dévasté par la crise du subprime, Pierre, le meilleur trader du Crédit général, est convoqué dans l'autre de Mme Krudson. Né dans une famille de Français moyens à Clermont-Ferrand, cet homme de trente-sept ans, qui semblait promis à une existence banale, est devenu grâce à sa passion pour les mathé-

jubilatoire extrapolation romanesque. Elle pastiche ainsi à merveille la novlangue des chantres de la « mondialisation heureuse » et du « nomadisme », inanovables conseillers des princes quels que soient ces derniers, sans tomber dans l'ornière du roman à thèse. Charge féroce et farceuse contre les élites mondialisées considérant la vie comme une partie de Monopoly et agrippées à leur pauvre morale (« Nos profits sont vos pertes »). Comment j'ai liquide le siècle à les charmes du thriller (suspense, maîtrise du récit) tout en évitant les contingences du genre.

Par sa vision conspirationniste, paranoïaque, ludique et cependant ancrée dans le réel, l'art et la manière de Flore Vasseur évoquent certains romans de Jérôme Leroy. Établissement, d'un gouvernement mondial, destruction des souverainetés nationales, démocratie marchande conquise comme un rempart à la violence des masses, monde sans mémoire fuyant le réel, domination des machines et de la technique : la radiographie des temps présents est trop ressemblante avec la réalité pour ne pas susciter l'effroi. Si Flore Vasseur a sans doute lu les essais de Zygmunt Bauman, de Jean-Claude Michéa et de quelques autres, elle a eu le talent de transformer cette matière sociologique et politique en véritable roman. Chapeau... ■



COMMENT J'AI LIQUIDE LE SIÈCLE

De Flore Vasseur,
Éd. des Equateurs,
315 p., 19 €.

